



Montagne de Blaitière

Le renouveau d'un alpage





Alpage ancestral à 3 étages

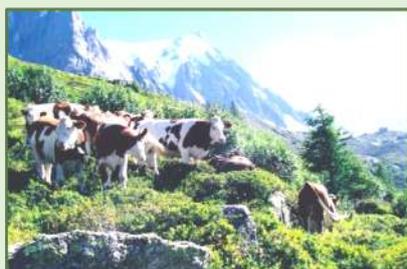
À 1926 m d'altitude : Blaitière-Dessus

Depuis le Moyen-Âge, les prairies d'altitude sont exploitées par les paysans. Propriétaires, les Consorts de la vallée de Chamonix ont défriché, entretenu et géré de façon communautaire ces espaces situés au-dessus de 1700 mètres d'altitude. Parmi les actes les plus anciens conservés dans les archives de la Montagne de Blaitière, se trouvent des feuilles de comptes concernant l'estive de 1789 ou des *Reconnaissances*, actes notariés listant les parcelles de l'alpage et les noms des Consorts. À tour de rôle, chacun de ces derniers prend la direction de la structure : il est alors *procureur*, assisté d'un *valet* (qui deviendra *procureur* l'année suivante).

Par *remues* successives, le troupeau est conduit de Blaitière-Dessous (1708 m) à Grand-Chalet (1910 m) (photo en bas à droite), puis à Blaitière-Dessus (1926 m).

Privant les familles de leurs bras, la Grande Guerre met un frein à ce mode d'économie agro-pastorale ancestrale. À Blaitière-Dessus, chavanne et écurie sont encore utilisées jusque dans les années 1960. Puis, avec le développement de l'économie touristique, les locaux déjà très rustiques tomberont peu à peu à l'abandon. En 1980 ne demeurent que des ruines, la vieille adduction d'eau depuis le torrent s'est tarie, les arbustes ont colonisé les herbages, la prairie a rétréci.

En 1990, le toit de la chavanne menace de s'écrouler quand les Consorts décident de s'atteler à la restauration du modeste bâtiment où se sont abrités tant de bergers mais aussi, occasionnellement, de nombreux alpinistes. La ruine est remplacée par un élégant chalet de pierres couvert d'ancelles. De la vieille écurie ne subsistera que le mur de soutènement en pierres sèches.





Blaitière-Dessous

La renaissance des années 2000

À la suite de l'alpage de « Dessus », les Consorts souhaitent réhabiliter l'alpage de « Dessous » dont la toiture s'est effondrée (à gauche ci-dessus : 1979). On construit un nouveau chalet dont les madriers ont été débités en scierie puis assemblés sur place par Jeannot Claret-Tournier. Tel un refuge de montagne, l'élégant bâtiment traditionnel devient une « base » pour les Consorts qui ont pour objectif de redonner au site sa fonctionnalité d'antan : un alpage. On renforce les anciens murs de soutènement en pierres sèches qui deviendront les fondations de la nouvelle structure comprenant chèvrerie, salle de traite et fromagerie. Des panneaux solaires sont installés et fourniront l'énergie nécessaire aux alpagistes. Les Consorts ajoutent à l'ensemble un plancher garni d'arceaux d'aluminium sur lesquels on déploie une grande bâche : un abri à la fois pour les bêtes en cas de mauvais temps et à la fois pour la réserve de fourrage.

Après avoir testé la pâture avec quelques génisses, Pascal Payot inalpe un troupeau de quarante chèvres Saanen pour la première fois en 2011. Nouvellement installé comme éleveur aux Houches, l'inalpage à Blaitière constitue, pour lui comme pour les paysans d'autrefois, un complément d'herbage indispensable dans une vallée urbanisée où, progressivement, disparaissent les prairies.





À l'alpage de Blaitière

Des produits à déguster...

En 2015, Charles et Manon Anthonioz, jeunes éleveurs des Gets, succèdent au regretté Pascal Payot qui a su insuffler aux Consorts une belle motivation pour redonner vie à l'alpage. Les prairies d'altitude de Blaitière accueillent sept jeunes vaches de la race des Noires d'Hérens. Un monte-charge est construit en 2013 et permet de transporter matériel et denrées depuis les Planards.

Au bassin traditionnel de bois, l'eau coule en abondance. Le captage, visité chaque début d'été, fonctionne bien. Pourtant, la saison avançant, il se tarit de plus en plus tôt, au fur et à mesure de la fonte des névés. Afin de pallier à ce manque d'eau, ce qui serait préjudiciable à l'activité d'estive, une citerne souple est implantée (semi-enterrée) en amont des bâtiments. Une équipe de bénévoles de la Caisse d'Epargne vient renforcer les Consorts lors de son installation le 7 juin 2016.

Sur le site de Blaitière-Dessous restait une ruine : celle de la « petite chavanne » dont le soubassement de pierres n'arrivait que difficilement à résister à la poussée de la terre. Consolidé par de la maçonnerie, l'espace semi-enterré est fermé et constitue une belle cave d'affinage. Au-dessus se dresse un élégant chalet, espace privatif destiné aux alpagistes et leur famille.





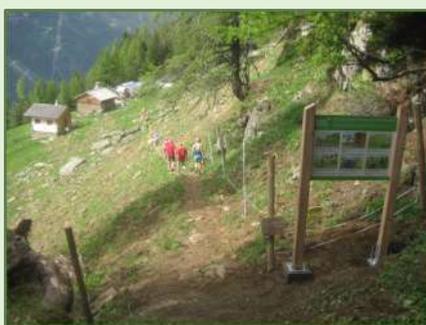
À 1708 mètres d'altitude

Des brebis et des chèvres avec Julien...

La famille Callegari, installée à Billières en Savoie à la Chèvrerie du Farou, prend la relève pour la saison suivante. Chèvres et brebis se partagent l'herbage, les unes « débroussaillent » tandis que les autres « tondent ». C'est une belle complémentarité, efficace pour entretenir les prairies et éviter que les clairières ne se referment.

La manifestation « 2017 - Alpes en Fête » organisée par la Communauté de Communes et l'Association des Alpes de la Vallée de Chamonix (AAVC) constitue une importante promotion pour l'ensemble des Montagnes et l'activité d'estive. Le 7 juillet 2017, se déroule la montée du troupeau à Blaitière suivie, depuis les Planards, par de nombreux randonneurs encadrés par des accompagnateurs en montagne. Sur place, des animateurs se chargent de faire découvrir aux enfants et aux adultes la richesse de ces « Espaces Naturels Sensibles ». Durant tout l'été, des sorties en randonnée sont organisées par la Compagnie des Guides de Chamonix, avec accueil des Consorts et des alpagistes pour livrer de plus amples informations aux visiteurs sur le passé et le présent de la vie en alpage. Julien et Aurélie proposent une dégustation de leurs fromages fabriqués sur place.





Randonner tranquille

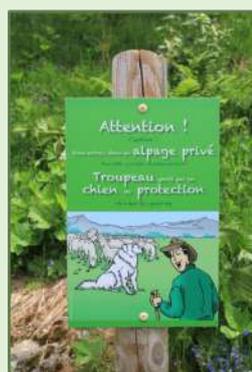
Dans un alpage bien vivant !

Le sentier de randonnée pédestre traverse l'alpage de Blaitière et nombreux sont les randonneurs qui l'empruntent tant à la montée depuis la vallée qu'à la descente depuis le « Sentier des Aiguilles » qui mène du Montanvers au Plan de l'Aiguille.

La cohabitation randonneurs/troupeaux n'est pas si simple. C'est pourquoi les services départementaux ont mis à disposition des alpages un panneau explicatif sur les bons comportements à respecter lorsqu'on traverse ces propriétés privées, terres de pâture du bétail : ne pas déranger les bêtes, tenir son chien en laisse...

Consorts et bénévoles ont uni leurs savoir-faire et leurs disponibilités pour une grande journée de printemps 2019 afin de fixer ces panneaux sur de solides socles de béton.

Par ailleurs, la présence confirmée de prédateurs tels que le loup ainsi que le vagabondage de quantité de chiens errants obligent les bergers à protéger leurs troupeaux en estive, notamment en se faisant assister de chiens « patous ». Trois petits panneaux pédagogiques jalonnent le sentier et expliquent aux promeneurs comment se comporter face à ces gardiens vigilants : ne pas courir, ne pas jeter de pierres, ne pas brandir un bâton, contourner le troupeau...





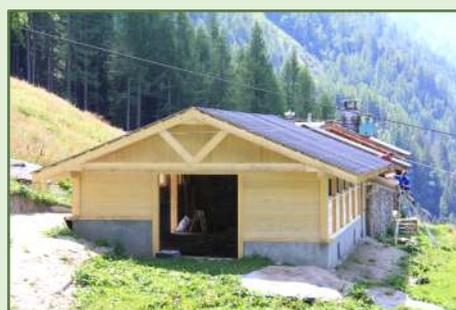
Une nouvelle bergerie

Un abri sûr pour le bétail la nuit

La démission de Julien Callegari pour raisons personnelles s'ajoute aux problèmes de confinement pour cause de pandémie Covid-19 et font de l'année 2021 une « année blanche ». Les Consorts décident de mettre à profit cette saison sans troupeau pour construire une bergerie où le bétail sera à l'abri des prédateurs durant la nuit. L'emplacement du fenil - plancher avec arceaux métalliques et bâche - est choisi, Renaud Chevallier dessine les plans et le permis de construire est délivré en janvier 2021.

Dès la neige fondue, les Consorts puis une équipe de bénévoles du WWF (conduite par Maël) s'attèlent à la tâche : débroussailler, démonter et stocker les arceaux et les éléments du plancher, niveler le sol, creuser les futures fondations des murs...

Président de la Montagne de Blaitière, Eric Thiolière devient conducteur de travaux pour programmer, agender et veiller au suivi du chantier : établir les devis des matériaux fournis par les entreprises Cottard et Vicat ; organiser leur transport par monte-charge et héliportage par Pascal et Eliott ; faire venir les maçons, Juan et Jérôme, qui passeront plusieurs semaines sur place ; leur assurer le vivre et le couvert ; organiser le suivi avec les menuisiers-couvreurs Damien et Virgile...



Bienvenue au Plan de l'Aiguille

Montagne de Blaitière



À 2207 mètres d'altitude, le refuge du Plan de l'Aiguille accueille randonneurs et alpinistes depuis plus de 150 ans. La terrasse offre le spectacle grandiose du massif du Mont-Blanc ainsi qu'une vue plongeante sur Chamonix et sa vallée.
Petit + incontournable : les tartes de Claude...



À la station intermédiaire du téléphérique de l'Aiguille du Midi, au pied des fabuleuses faces nord des Aiguilles de Chamonix, la buvette du Plan de l'Aiguille (2317 mètres d'altitude) est accessible à tous pour une boisson ou une petite collation face à un panorama inoubliable.